

the *Habeas Corpus* Act. He hoped the Government would seize that opportunity to satisfy the House that they had yielded upon sufficient information to satisfy the House that they did not give way to undue alarm and that the expenditure had been judicious, and above all to say when they intended to repeal the suspension of the *Habeas Corpus* Act.

Hon. Sir George-É. Cartier said when his late colleague and himself were in England and the *Alabama* claims were urged on the Imperial Government, they felt if that claim was to be referred to arbitration, the Canadian claim against the United States should be dealt with. As that organization was allowed to be carried on in the United States, they had a good claim for indemnity. He would not say how far they should complain against the Imperial Government for not seeing to immediately stopping the Fenian organization. The public press of the country, and the presence of armed bodies of troops in various parts, must force itself on the notice of the United States Government. It would be hard to say, though, how far they were responsible for not suppressing the organization, or how far the Imperial Government were to blame for not seeing it put down. If such a body of men were in France, threatening the peace of England, the Imperial Government would not be long in demanding its suppression. (Hear, hear.) The hon. member opposite asked for all the information in the possession of the Government, but it would be unwise to give it, for it would be the means of jeopardizing the lives of parties who supplied it. Information was supplied by a secret police, and it would be unwise to give the source of news. He might say, however, that information was from reliable sources, and justified the action taken by the Government.

Mr. Macdonald (Glengarry)—Were you not deceived?

Hon. Sir George-É. Cartier said the Government had been informed from Washington and other sources that a movement was about to take place. It was known to the United States Government and they warned them that though they were aware of it they could not then take steps to prevent it. But for the steps taken by the Government there was no doubt an invasion would have occurred, and the Government would have been unmindful of their duty to the country if they had not resorted to the means which they had taken to prevent it. Even that day they had received information

convaincre la Chambre qu'il dispose de renseignements suffisants pour justifier les mesures prises, qu'il ne laisse pas planer la menace d'une fausse alarme, qu'il prouve que la dépense est raisonnable, et par-dessus tout, qu'il fasse savoir à quel moment il entend rétablir le *Writ d'habeas corpus*.

L'honorable sir George-É. Cartier dit qu'un jour où son ancien collègue et lui-même étaient en Angleterre, l'Alabama a présenté des revendications au Gouvernement impérial. Ils se sont dits alors, que, si l'on soumettait cette réclamation à l'arbitrage, il faudrait traiter de la même façon, les réclamations du Canada à l'endroit des États-Unis. Étant donné que cette organisation est autorisée aux États-Unis, le Gouvernement a de fortes chances d'obtenir une indemnité. Il n'ose dire dans quelle mesure ce dernier peut porter plainte auprès du Gouvernement impérial afin de mettre un terme immédiatement à l'organisation des Fenians. Les journaux du pays et la présence de troupes armées dans diverses régions peuvent exercer une certaine pression auprès du Gouvernement américain. Il est toutefois difficile d'affirmer jusqu'à quel point, les Américains sont responsables de ne pas supprimer ladite organisation, ou jusqu'où le Gouvernement impérial est à blâmer de la tolérer. S'il existait, en France, une semblable organisation menaçant la paix en Angleterre, le Gouvernement impérial aurait tôt fait d'en exiger la suppression. (Bravo! Bravo!) Mon honorable collègue de l'Opposition exige que le Gouvernement fournisse tous les renseignements qu'il possède, mais il serait imprudent d'accéder à sa demande, car ce serait mettre en danger la vie même des informateurs. Les renseignements proviennent d'une police secrète, et il serait inconsidéré d'en révéler la source. L'honorable député est en mesure d'ajouter, cependant, que ces informations proviennent de sources fiables et qu'elles justifient l'initiative prise par le Gouvernement.

M. Macdonald (Glengarry)—N'avez-vous pas été trompé?

L'honorable sir George-É. Cartier répond que le Gouvernement est informé par Washington et par d'autres sources de l'imminence d'une invasion. Le Gouvernement américain en est prévenu et se dit dans l'impossibilité d'intervenir. Quant aux mesures prises par le Gouvernement, il n'y a aucun doute qu'elles ont permis d'enrayer une telle menace et qu'on aurait pu le taxer d'irresponsabilité s'il n'était pas intervenu comme il l'a fait. Il a, aujourd'hui même, reçu d'autres avertissements. L'honorable député n'est pas autorisé à révéler le nom de son informateur, mais il peut affir-